

C'était le D-Day des Bateliers

Franc succès pour les Bateliers du Cher de Savonnières qui ont accueilli des milliers de visiteurs dans une ambiance de grande fête historique.

Saint Nicolas et sainte Honorine, patrons des mariniers, avaient dû se pencher discrètement sur le berceau du scute, le nouveau bâtiment de l'armada des Bateliers du Cher, mis à l'eau samedi après trois ans de chantier.

Soleil et foule ont salué son baptême fluvial ce week-end, lors de la grande fête annuelle de la batellerie de Savonnières. Face au port, sur la rive droite de la rivière, la fête a battu son plein, deux jours durant, aidée en cela par le canon des fantasins de la garde napoléonienne. On peut toujours se demander ce qu'il serait advenu de cette fête par gros temps, mais l'essentiel est que les berges sont restées au sec, et il fallait parfois tirer des bords entre les gens pour accoster une buvette.

Pendant ce temps-là, casquette vissée sur leur visage brûlé par le soleil, les mariniers de Savonnières étaient tout à leur joie d'assister à cette fête orchestrée de main de maître par Yves Krier et son équipe. Artisans d'art, jongleurs, troubadours, rôtisseurs, seigneurs, chambellan du roi animaient le vaste campement historique, sous la garde d'un régiment d'artillerie de la grande armée. Samedi, à l'heure dite, tous les valeureux mariniers faisaient



La foule a assisté en nombre à la mise à l'eau.

glisser à l'eau leur scute, ce grand bateau de bois qu'ils façonnaient depuis trois ans à



Les bateliers ont eu une « poussée » émue en mettant leur bateau à l'eau sous les vivats.

chantier ouvert sur le port saponarien.

On retiendra de cette belle fête

(Photos NR, Jean-François Bignon)

populaire la bonne odeur du cochon de lait grillé au thym, la bonne humeur des mariniers, « dopés » par la présence de leurs homologues venus de Nantes ou Nevers à bord de leurs fiers esquifs, l'arrivée triomphale de la cour pour la cérémonie de mise à l'eau du scute, et surtout la flotte de bateaux de toutes époques anciennes qui faisaient des ronds pour le plaisir des spectateurs massés sur les rives.

Et maintenant que vont-ils faire nos chers Bateliers? Se remettre à l'ouvrage, pardi!